

l'église des Carmélites ; Richard Tavel peintre et architecte, qui passa quelques jours à Lyon (1) ; Marie qui en 1564 fit un pont de bois sur la Saône (2) ; Le Paultre qui fit en 1679 le portail de l'église des Jacobins (3) ; Popinet (Henri-François), mentionné dans les archives de Lyon comme architecte et ingénieur du roi (4).

Quelque insignifiant que puisse être parfois au point de vue de l'art le travail confié par l'administration municipale à un artiste, nous nous garderons bien d'en négliger la mention. C'est en effet dans les comptes de la ville qu'il est possible de retrouver les noms d'un grand nombre d'artistes. Aussi continuerons-nous à parcourir les archives pour y chercher l'histoire de la sculpture lyonnaise au dix-septième siècle.

Au début, apparaît Philippe de l'Alliance chargé de l'ornementation de la maison dite de la Couronne choisie pour l'Hôtel-de-Ville (5) ; en 1610, 45 livres tournois lui sont allouées « pour avoir élevé et posé en l'Hôtel-de-Ville le chef du roy à présent régnant, jecté en bronze, avec les tables et enrêchissements de pierre et graveure des lettres y escriptes (6). »

(1) Originaire de Langres, né en 1588 mort en 1666.

(2) C'est le pont qui précéda le pont Tilsitt récemment reconstruit lui-même.

(3) On le voit dans le plan géométral de Lyon dressé par le père Grégoire.

(4) Il reçoit en 1680, pour avoir travaillé à l'alignement général des rues et des plans de la ville, 550 livres, BB, 237, *Archives de Lyon*.

Nous regrettons de ne pouvoir nommer l'architecte qui a construit, rue du Bœuf, pour noble dame Gabrielle de Chevières, vers 1630, cette belle maison connue sous le nom du Petit-Collège et qui après avoir servi comme maison d'éducation sous la direction des pères Jésuites, est aujourd'hui occupée par la Faculté de théologie.

(5) BB, 141, 1604.

(6) BB, 146.